

# « D'autres vies que la mienne » : difficile d'y garder les yeux secs

Claude Enuset adapte et met en scène la bombe littéraire que fut le roman d'Emmanuel Carrère.

## CRITIQUE

CATHERINE MAKEREEL

Le théâtre et le roman d'Emmanuel Carrère étaient faits pour se rencontrer puisque tous deux ont la même vocation : nous plonger dans la vie des autres. N'est-ce pas le propre de la scène de nous propulser à l'intérieur d'existences marquées par les drames, les pulsions, les doutes, mais tout en nous assurant une protection physique et psychologique grâce au quatrième mur ? A ce titre, le théâtre a trouvé ici son âme sœur, à une petite différence près. Emmanuel Carrère possède une autre arme pour nous tenir à distance des déflagrations collatérales de ses personnages frappés par la mala-

die, le handicap, la perte, le deuil : une écriture sèche, pudique, digne.

C'est là où Claude Enuset relève un fameux défi en adaptant *D'autres vies que la mienne* à la scène. Justement parce que le roman tient constamment sur un fil miraculeux qui l'empêche de sombrer dans le pathos alors même qu'il creuse une matière hautement douloureuse. Car ces vies, ce sont celles d'un couple qui perd son enfant à cause d'un tsunami au Sri Lanka, mais aussi de Juliette, la belle-sœur de l'auteur, dont les jambes furent fauchées par une maladie de jeunesse et qui meurt d'un cancer à 33 ans, laissant derrière elle un mari et trois petites filles. Sans oublier celle d'Etienne, ancien collègue de Juliette, infirme comme elle, juge d'application des peines, comme elle, dans des affaires de surendettement, et partageant ce même feu à défendre David contre Goliath. Bref, rien que du lourd, du tragique, du ténébreux.

S'approcher au plus près de ces vies, avec justesse et empathie, mais sans tomber dans le mélodrame larmoyant, s'avère sans doute plus aisé avec le recul de l'écriture qu'en les personnifiant, en chair et en os, sur la scène. L'équipe qui s'y attelle ne s'en sort pourtant pas si

mal. Même si certaines scènes appuient fatalement sur la corde sensible, s'abîmant parfois dans un registre tire-larmes, Stéphanie Van Vyve et Xavier Campion habitent cette histoire avec une chaleur renversante.

D'une sobriété bienvenue – seulement trois chaises habillent le plateau – la mise en scène découpe habilement les scènes, les personnages, les épreuves. Tout coule de source tandis que les deux comédiens jouent tous les personnages. Des pointes d'humour viennent même nous cueillir par surprise.

Mais le plus surprenant reste que, comme dans le livre, la pièce parvient à rayonner d'une étrange lumière, porteuse d'espoir, de douceur, d'humanité, alors même qu'elle avance dans la plus extrême précarité, au milieu de ménages surendettés et de familles broyées. Le public se fraye un chemin dans les régions les plus obscures de la détresse humaine et en ressort pourtant plus confiant que jamais dans notre capacité à trouver le bonheur en soi et parmi les autres.

Jusqu'au 19 octobre à la Tricoterie (Saint-Gilles). La saison prochaine à l'Atelier Théâtre Jean Vilar (Louvain-la-Neuve).



Stéphanie Van Vyve et Xavier Campion habitent l'histoire avec une chaleur renversante. © LAURENCE VINCENT

Une exposition réalisée par  
La Cité des sciences et de l'industrie - Paris  
en collaboration avec le Muséum national d'Histoire naturelle

cité sciences et industrie

Muséum National d'Histoire Naturelle

je descends de Darwin

DARWIN L'ORIGINAL L'EXPO

12 OCTOBRE 2019 > 2 FÉVRIER 2020

Place Xavier Neujean 22 à Liège - Réservation conseillée : [www.citemiroir.be](http://www.citemiroir.be)

LA CITÉ MIROIR LIEGE SAUVENIÈRE

Une programmation du  
Centre d'Action Laïque de la Province de Liège  
et du Centre d'Action Laïque

50 ANS de laïcité

Wallonie Province de Liège Liège ethias

LYNGULON MNEMA La 1ère LE SOIR

## supplément



## Mercredi 16/10, MAD spécial salles de ventes

Au sommaire de ce MAD spécial consacré aux salles de ventes :  
la température du marché, le point sur les principales salles en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles.

LE SOIR

Repensons notre quotidien

20004689